

Karaté - Départ de la DTN: "un contexte politique trop pesant"

- / Paris (France)
- - 25 novembre 2016 18:32
- - AFP
- / ENTRETIEN
- - PREV

- / SPOR
- - **SPO**
- - 549 Mots
- /
- **sport combat karaté**
- /
- [FRS-FR](#)
- [25 novembre 2016](#)

Corinne **Navarro**, en partance de son poste de directrice technique nationale (DTN) à la fédération de karaté (FFKda), évoque un "contexte politique trop pesant" au sein d'une instance visée par une enquête du ministère des Sports ciblée sur le train de vie de son président Francis Didier.

Q: Quitter votre poste à quatre mois de son terme et surtout après des Mondiaux historiques pour le karaté français, c'est un acte provocateur...

R: "Mon but n'est pas de provoquer, je n'ai pas cette prétention, mais il est important pour mon équilibre personnel de partir. Le contexte politique est trop pesant. Il y a peu de place pour le projet et surtout je refuse toute soumission. Ce n'est pas compatible avec la mission du DTN telle que je la conçois et elle qu'elle est prévue réglementairement. Le DTN conseille le président, il suggère et tente de convaincre. Il n'a pas de pouvoir à prendre mais ce n'est pas non plus un exécutant."

Q: Pourquoi n'avoir pas attendu les élections prévues le 17 décembre?

R: " Je ne suis pas Don Quichotte. Juste une fonctionnaire d'Etat qui a conduit les projets de fin d'olympiade comme elle a pu, avec une réussite qui dérange. Que je sois présente ou pas le 17 décembre n'aura aucune influence sur les élections car il n'y a, de toutes façons, pas de possibilité d'organisation de concurrence."

Q: Le karaté français s'en trouve pénalisé? Il a pourtant de bons résultats?

R: "Les résultats ont été excellents en 2016 et j'en suis très fière. Mais les moyens doivent être mis sur la formation pour s'adapter aux nouvelles échéances à tous les niveaux, notamment olympique. La génération qui arrive n'obéit pas, elle veut des explications avant d'agir et l'ensemble de la fédération doit s'adapter, se professionnaliser. 250.000 licenciés, ce sont des sources d'emploi mais aujourd'hui les directeurs de ligues restent en très grande majorité des bénévoles contrairement à d'autres sports."

Q: Vous avez été entendue dans le cadre de l'inspection générale extraordinaire diligentée par le ministère et ciblée sur le train de vie de Francis Didier. Sans trahir votre devoir de réserve, qu'avez-vous à en dire?

R: "L'objet de cette inspection ne concerne pas la direction technique nationale et ses activités. Ce que je peux dire relève d'un avis professionnel. Je travaille depuis 20 ans avec le monde associatif sportif

et je l'observe. Je partage l'idée selon laquelle limiter le nombre de mandats électifs, quel que soit le poste occupé, est nécessaire pour assurer un équilibre, un renouvellement des idées mais surtout pour conserver une relation distanciée entre soi-même et sa fonction. Pour l'instant chacun agit comme il l'entend. "

Q: Vous n'avez eu que quelques mois (depuis l'été 2015) pour y arriver mais êtes vous satisfaite de votre bilan?

R: "J'ai pris les décisions qui me paraissaient les plus pertinentes pour faire avancer le système, quitte à le bousculer. Le plus urgent était de remettre sur les rails un secteur du haut niveau qui était une niche de conflits. A moins d'un an des championnat d'Europe à domicile, la situation était très tendue et prioritaire. J'ai restructuré complètement ce secteur. Les paris risqués, pour lesquels j'ai d'ailleurs été très critiquée, ont été payants. Le bilan parle de lui-même : 1ere nation européenne et 2e nation mondiale la même année."

cha/cto